



DES FINANCEMENTS EXTÉRIEURS POUR DES PROJETS QUI ONT DU SENS

Dans le cadre de son action de mécénat «Culture et Handicap», Groupama Loire Bretagne a apporté son soutien financier à deux projets du secteur enfance : «Le Cirque s'installe à l'IME» de l'IME et du Foyer Jean Perrin et «l'Atelier Théâtre» de l'IME/SESSAD Les Primevères. Page 7

ACTUALITÉ

Le PCPE : un dispositif pour les situations complexes

Page 4

ACTUALITÉ

Direction Générale : un passage de relais bien anticipé

Page 6

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

Foyer Garapin : réflexions autour de l'inclusion et du bonheur

Page 24

L'Édito



La fin de ce premier semestre a été marquée par du changement à la tête de notre Association. En effet Sylvie Guilbaud directrice générale pendant 20 ans a passé le relais à Frédéric Gobin. Dans un article qu'elle a rédigé, elle partage avec nous «quelques convictions et valeurs qui l'ont animée pendant toute sa vie professionnelle».

Lors du congrès de l'Unapei qui s'est tenu cette année à Lille était abordé le thème «En mouvement vers l'éducation inclusive. Quelles scolarisations ?». Son président rappelait qu'il n'y aura pas de société inclusive sans société solidaire et précisait que sans école, l'accès à l'éducation, à l'apprentissage, à la vie sociale, à l'autonomie et au travail ne pouvaient exister. Rendre une scolarité adaptée à tous est pour chacun d'entre nous essentiel. Gageons que le renouvellement de la convention entre les Papillons Blancs, l'Éducation Nationale et l'ARS (Agence Régionale de Santé) concernant les unités d'enseignement que nous devons prochainement reconduire sera un prélude à une plus grande inclusion.

J'espère que lorsque vous lirez ces lignes le CPOM (Contrat Plurianuel d'Objectifs et de Moyens) tripartite, c'est-à-dire co-signé avec nos partenaires institutionnels que sont l'ARS et le Conseil Départemental du Finistère aura enfin été signé. Il doit permettre de mieux répondre aux enjeux d'accompagnement des usagers introduisant une logique de parcours et de partenariats renforcés.

Pour mieux accompagner les nombreux bénévoles qui interviennent dans l'Association, nous avons mis en œuvre une charte. Il semblait important que vous la connaissiez et surtout que vous fassiez la publicité autour de vous pour développer ce concept.

Avant de découvrir des articles concernant la vie dans nos établissements répartis en différentes rubriques telles que carnets de voyage, journal des sports, vie active et festivités sur les sites, sont traduits, dans notre revue, en langage courant des acronymes bizarres employés aux Papillons Blancs tels que PCPE, DAPI.

Nous partirons aussi à la découverte d'un talent des Papillons, Anthony qui nous partagera sa passion pour la photographie.

Je souhaite à tous de passer de très bonnes vacances, reposantes, riches en rencontres, pleines de satisfactions personnelles et qui vous permettront d'être en pleine forme pour affronter la rentrée.

Jacques PHILIPPE
Président

Comité de rédaction : BACHELARD Delphine, CAMBRA Gérard, GOBIN Frédéric, GUILBAUD Sylvie, LE DROFF Jean-Marc, PHILIP Julie, PHILIPPE Jacques, RENON Mathieu, TAULEN Laurent, TOQUIN Virginie

Direction de la publication : Sylvie Guilbaud et Frédéric Gobin

Conception graphique : Jean-Marc Le Droff - Imprimeur : Imprimerie du Commerce (Quimper)

Tirage en 2.500 exemplaires - N° 60 - ÉTÉ 2018

SOMMAIRE

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Page 3

Le bénévolat aux Papillons : parlons-en!

Page 4

Le PCPE : un dispositif pour les situations complexes

Page 6

Le DAPI : kézako?

Page 7

Des financements extérieurs pour des projets qui ont du sens

Page 8

Le projet de construction de l'Esat de Plounéour-Lanvern

Commission dotation Adapei

Page 9

Ça bouge aux Papillons

Page 10

Direction Générale : un passage de relais bien anticipé

Page 12

L'au revoir de Sylvie Guilbaud

Page 14

Les Talents des Papillons : Anthony Raguénès, un autre regard à travers l'objectif

CARNETS DE VOYAGE

Page 16

IME de l'Elorn : envol vers la Camargue !

Page 17

IME Les Primevères : plein les yeux à Poitiers !

Page 18

IME Jean Perrin : séjour sportif à Postolonnec

Page 19

IME Jean Perrin : la magie de l'Estran à marée basse

Page 20

IME Jean Perrin : vous souvenez-vous du Lotus?

JOURNAL DES SPORTS

Page 22

Kévin Salmon s'illustre au bowling

Jacques Monot, notre médaille d'or de sarbacane

Page 23

Chiboudig : une équipe au championnat de France de Sport adapté !

VIE ACTIVE !

Page 24

Foyer Garapin : réflexions autour de l'inclusion et du bonheur

Page 25

MAPHA & Résidence Les Vergers : décoration artistique à l'atelier pâtisserie de Rosporden

Page 26

SESSAD Jean Perrin : à la découverte des métiers

FESTIVITÉS SUR LES SITES

Page 27

IME de l'Elorn : retour sur la fête du printemps

Le SAVA Inauguré !

Page 28

IME Jean Perrin : tous à l'heure du Carnaval !

Page 29

MAPHA de St-Yvi : une chasse à l'oeuf intergénérationnelle

Page 30

IME Jean Perrin : moment de partage pour les portes ouvertes

Page 31

Retour sur l'Assemblée générale des Papillons



LE BÉNÉVOLAT AUX PAPILLONS : PARLONS-EN !

Notre Association possède une richesse qui n'est que très peu utilisée : le bénévolat. Selon sa définition, un bénévole s'engage à mener en direction d'autrui une action non salariée, en dehors de son temps professionnel et familial.

Dans le cadre des Papillons Blancs du Finistère, n'importe quel établissement peut accueillir des bénévoles qui peuvent intervenir dans de nombreux domaines pour apporter un « plus » aux personnes accueillies, mais aussi, pourquoi pas, aux salariés. Les bénévoles ne doivent pas se substituer aux salariés : ils doivent être complémentaires, et l'arrêt d'une telle prestation ne doit pas créer un vide nécessitant une nouvelle présence.

La Charte du bénévolat

Pour que leur situation soit claire, les bénévoles doivent s'engager avec l'établissement par une convention qui s'appuie sur une charte du bénévolat. Celle-ci définit les droits et devoirs de chacune des deux parties. La convention s'adresse aux bénévoles œuvrant régulièrement, mais n'est pas nécessaire pour les administrateurs, les parents participant aux CVS, ni pour les bénévoles n'intervenant que ponctuellement. Un règlement a également été défini pour que l'accueil des bénévoles se fasse dans les meilleures conditions.

Si vous avez un peu de temps disponible, pourquoi ne pas proposer vos services ? Vous (parents, amis, autres) avez tous des compétences utilisables dans nos établissements. En attendant un point d'entrée sur le site internet des Papillons Blancs du Finistère, vous pouvez vous adresser directement à l'établissement dont vous êtes le plus proche, ou au siège de l'Association.

Jean BRANELLEC,
Administrateur





PÔLE DE COMPÉTENCES
ET DE PRESTATIONS EXTERNALISÉES

PCPE29

Ensemble trouvons des solutions !
Pour et avec les personnes en situation de handicap.

PCPE : UN DISPOSITIF POUR LES SITUATIONS COMPLEXES

Voici quelques mois que le PCPE est en place dans le Finistère. Le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées est un dispositif financé par l'ARS, il s'inscrit dans la mise en œuvre de la Réponse Accompagnée Pour Tous (RAPT).

Il est porté par ARAMIS et organisé par la Fondation Ildys. Les associations des Papillons Blancs, de Don Bosco et d'Archipel santé sont partenaires du dispositif.

Les missions du PCPE

Le PCPE a pour mission :

- d'organiser une prise en charge transitoire pour des personnes n'ayant pas de réponse adaptée à leurs besoins ;
- d'assurer la continuité des parcours et d'éviter l'émergence de situations de rupture ;
- et aussi de mobiliser l'ensemble des

acteurs sociaux et médico-sociaux du département.

Le dispositif s'adresse aux personnes en situation de handicap (enfants et adultes) qui vivent à leur domicile ou dans une structure et qui n'ont pas de solution adaptée à leur situation. Le PCPE aide également, lorsque nécessaire, les familles, fratries et familles d'accueil.

Accompagner des situations complexes

Le PCPE est habilité à mettre en œuvre des prestations lorsque la personne en situation de handicap est sans accompagnement partiel ou total, dans l'attente d'une orientation ou dans une période de transition vers un établissement ou un service médicosocial ou enfin lorsque l'aidant est en difficulté.

L'équipe du PCPE est composée de

deux à cinq personnes. Une coordinatrice départementale chargée d'accueillir les demandes d'interventions et quatre coordinateurs territoriaux qui accompagnent les bénéficiaires.

Un exemple concret

Pour être plus concret, voici un exemple de situation que nous accompagnons.

Pierre est un jeune garçon de 15 ans qui souffre d'autisme. Il est accueilli dans un IME trois jours par semaine. Son comportement nécessite la présence permanente d'un professionnel ou d'un parent à ses côtés, sans quoi il se fait du mal et détruit les choses qui l'entourent.

Lorsqu'il n'est pas à l'IME, il réside dans sa famille avec ses deux sœurs. Son beau-père est souvent absent et sa mère travaille comme infirmière lorsque Pierre n'est pas là. Le mercredi est le jour où elle aimerait don-

“ Ce dispositifs ’adresse aux personnes en situation de handicap (enfants et adultes) qui vivent à leur domicile ou dans une structure et qui n’ont pas de solution adaptée à leur situation. ”



ner du temps à ses deux filles mais la présence de son fils ne le permet pas. Elle culpabilise de ne pouvoir consacrer plus de temps aux deux jumelles et ressent de plus en plus de fatigue et de lassitude à s’occuper de Pierre.

Nous sommes dans une situation proche de la rupture avec le risque de voir la vie de Pierre complètement perturbée si sa mère ne peut plus assumer la charge de son fils. Elle nous demande de l’aider à pouvoir disposer du mercredi pour souffler et profiter de ses deux filles.

La solution doit venir de l’IME qui pourrait accueillir Pierre un jour supplémentaire mais qui ne dispose pas des encadrants en nombre suffisant pour répondre à cette demande. Le PCPE a donc proposé de financer un éducateur, confirmé et formé à l’autisme, pour qu’il puisse venir un jour par semaine en soutien de l’équipe éducative de l’IME, en contrepartie

qu’elle accepte de recevoir Pierre le mercredi. Cette solution de quelques mois a permis à la famille de se reposer et à l’IME d’avoir plus de temps pour travailler les projets d’avenir de Pierre.

Cours de langue des signes, garde, transferts en hôpital...

D’autres situations nous sont présentées comme une jeune fille qui doit absolument profiter de cours de langues des signes et qui ne dispose pas de prise en charge financière, ou une femme qui souffre de déficience et dont la mère qui tombe malade ne peut plus assumer la garde, ou encore cette jeune fille polyhandicapée qui doit être aidée pour effectuer ses transferts lors d’une hospitalisation en psychiatrie, etc.

Le PCPE a pour mission d’accompagner et d’aider les personnes qui sont dans des situations complexes

pour qu’elles ne restent pas sans solution.

Un budget pour financer des prestations

Le PCPE dispose d’un budget pour financer des prestations d’accompagnement et il s’appuie sur les différents dispositifs déjà existant comme la MDPH, les Plateformes Territoriales d’Appui (PTA), les MAIA, les services d’aide aux personnes et tous les recours au droit commun (sécu, CAF, etc.). Des groupes de travail et de réflexions vont également se mettre progressivement en place avec les acteurs de l’action sociale et sanitaire pour réfléchir sur différentes problématiques de territoire.

Olivier DAMAS

Coordinateur PCPE Cornouaille et responsable de service à la Résidence Les Vergers



LE DISPOSITIF D'APPUI ET DE PILOTAGE : KÉZAKO ?

Petit rappel historique:

Un groupe de travail transversal se constitue entre les ESAT Iroise et Armorique et les Hébergements Brestoï Michel Garapin en juillet 2015 afin de trouver ensemble une manière de répondre aux situations de travailleurs ESAT en rupture avec le travail et permettre ainsi :

La création de réponses modulaires, évolutives, à intensité variable permettant une prise en compte réelle des besoins des usagers accompagnés par nos services.

De changer de regard sur ces situations, de sortir de cette terminologie que nous avons pu utiliser pour parler de ces adultes « en inadéquation », alors même que ce sont nos propres organisations qui ne sont pas adaptées.

Créer des réponses nouvelles et innovantes

Ce qui est en jeu dans ce projet, c'est notre capacité à créer des réponses nouvelles et innovantes, de sortir du schéma classique, qui, bien que sécurisant pour les professionnels que nous sommes, consiste à faire correspondre une place à une orientation administrative. C'est aussi notre capacité à venir faire tomber les cloisons de nos institutions et de nos fonctionnements afin de permettre une nouvelle fois, une adaptation de nos modes d'accompagnement

afin de mieux prévenir les situations de rupture.

Coordination entre l'usager et des structures

Après deux ans de fonctionnement, dont la première année à titre expérimental, le DAPI a stabilisé son équipe et son projet. Il est important de rappeler que le DAPI n'est pas un service assurant des prestations d'activités mais bien un service de coordination entre l'usager et des structures répondant à son/ses besoin(s). Il s'appuie sur l'existant de son territoire et fait le lien. La durée de son intervention est donc limitée dans le temps car une fois la ou les solutions trouvées il passe le relais aux équipes en place. Le DAPI permet aussi cette préparation essentielle du passage délicat entre l'arrêt du travail et le début d'une autre vie vers d'autres personnes, d'autres activités.

L'accompagnement repose sur la prise en compte des besoins et des souhaits des personnes, permettant ainsi la valorisation de leur compétence et de la nécessité de leur faire confiance sur ce qu'ils souhaitent faire de leur vie « après la fin du travail ».

Les réunions mensuelles de coordination ESAT et Foyers d'hébergement sont le lieu où les situations d'admissibilité au DAPI sont travaillées et envisagées.

Aujourd'hui installé dans les locaux du SAVS, le DAPI est constitué d'une équipe de deux titulaires :

Un Responsable de Service à temps partiel : Sabine BLOUET LERAN

Une A.M.P. à temps plein : Marie-Noëlle MAO

Une réunion hebdomadaire permet un réajustement régulier des projets d'accompagnement.

Cette année, le travail du dispositif a permis :

la création des avenants et leur signature et la création de la plaquette de présentation du service ; le développement du travail en réseau et l'ouverture vers l'extérieur avec les résidences Ti Roz Avel, Balafennig, l'Accueil de Jour de Penfeld, UPHV Amitiés d'Armor, de Plougastel Daoulas et l'ADJ PHV de Poul Ar Bachet des Genêts d'Or..., de conserver les liens sociaux des bénéficiaires avec leurs connaissances.

Quelques chiffres en deux ans :

18 bénéficiaires à ce jour dont 10 sont sortis des effectifs DAPI depuis (4 avenants signés et 2 en cours d'élaboration)

16 personnes sont en file « active » pour intégrer le DAPI dont 8 sur 2018/2019.

Marie-Noëlle MAO, AMP, et Sabine BLOUET-LERAN, Resp. de service



DES FINANCEMENTS EXTÉRIEURS POUR DES PROJETS QUI ONT DU SENS

Dans le cadre de son action de mécénat «Culture et Handicap», Groupama Loire Bretagne a apporté son soutien financier à 2 projets du secteur enfance : «Le Cirque s'installe à l'IME» de l'IME et du Foyer Jean Perrin et «l'Atelier Théâtre» de l'IME/SESSAD Les Primevères. Deux chèques d'un montant total de 4.500 euros ont été remis pour ces projets.

La cérémonie de remise des prix s'est déroulée à Landerneau le 23 avril dernier au restaurant d'entreprise Groupama.

«Le Cirque s'installe à l'IME» doublement primé
En parallèle, le projet «Le Cirque

s'installe à l'IME» a été retenu comme lauréat de la Bourse Régionale Culture & Handicap 2018. En tant que lauréat, lors de l'Assemblée Générale du groupe qui s'est tenue à Carquefou le 10 avril dernier, les Papillons Blancs du Finistère ont été représentés par Mathieu Renon [chargé de mission développement et partenariats] et Sabrina Le Scoarnec [éducatrice au foyer Perrin - bravo à elle pour sa présentation du projet devant près de 550 personnes !].

La politique de mécénat de l'association se reconstruit

C'est aussi l'occasion de rappeler que la politique mécénat de l'Association se construit. Cette politique

veut être en cohérence avec les valeurs de l'Association et ne pourra avoir du sens que si elle soutient des projets au service des personnes accompagnées.

Si cette modalité de financement peut paraître inhabituelle en comparaison à nos modes de fonctionnements actuels, elle correspond aussi au virage que notre secteur doit aujourd'hui prendre : s'adapter, innover, entreprendre. En fait, la politique de mécénat est un des leviers à actionner au service de la politique associative mise en œuvre au quotidien.

Mathieu RENON
Chargé de mission Développement



LE PROJET DE RECONSTRUCTION DE L'ESAT DE PLONEOUR LANVERN

De nombreux projets immobiliers sont en cours au sein de l'Association, avec notamment les travaux sur l'internat de l'IME des Primevères et sur l'ESAT de Cornouaille, le projet de construction de l'ESAT d'Armorique, ou encore le projet de construction et de réhabilitation des bâtiments de l'ESAT de Ploneour Lanvern. Ce dernier entre dans une nouvelle phase.

En juin 2016, un diagnostic de l'existant et des besoins recensés, a été présenté au bureau associatif par la nouvelle direction.

En juillet 2016, l'Association a acquis un terrain de 3.750 m à l'entrée

de la zone artisanale de Kerlavar, à proximité des ateliers de l'ESAT.

Deux ans ont été nécessaires afin de définir un projet architectural et un cahier des charges qui a été proposé à trois constructeurs.

La commission immobilière associative s'est réunie le 12.10.2017 et a fait le choix de la société SOFT de Brest pour la construction neuve et la réhabilitation des bâtiments existants.

En toute fin d'année 2017, l'ARS a accordé un plan d'aide à l'investissement d'un montant de 700.000 euros.

Le permis de construire a été ac-

cordé fin mai pour un démarrage des travaux début septembre 2018. Ces travaux dureront environs dix mois pour une livraison avant l'été du bâtiment neuf.

Celui-ci accueillera la partie administrative, le service médico-social, le soutien et la restauration.

*Thierry BERNEUIL,
Directeur des ESAT et hébergements
de Crozon, Pleyben et du Pays Bigouden*

COMMISSION DOTATION ADAPEI

En 2016, l'Adapei 29 a créé un fonds de dotation permettant de soutenir des projets (loisirs, vacances, équipements...) pour les personnes en situation de handicap.

Le fonctionnement de la commission dotation est le suivant : en début d'année, dès l'exercice comptable de l'année écoulée finalisé, la commission décide de l'enveloppe

financière allouée à ces dotations. Les dossiers doivent être déposés au plus tard le 31 mars de l'année en cours. Passé ce délai, ils sont instruits l'année suivante.

Ainsi, en 2017 et 2018, la commission a cofinancé 24 projets dont 8 pour les Papillons Blancs du Finistère comme différents séjours de vacances, du matériel sensoriel et

d'apprentissage-évaluation, une participation à la manifestation « un avenir après l'ESAT », une activité danse...

*Marie EVENNOU
Présidente adjointe de l'Adapei 29*

 **Adapei 29**



Les
Papillons
Blancs
du Finistère

ÇA BOUGE AUX PAPILLONS !

ARRIVÉES

TREBAUL Nathalie - Comptable au Siège
 LEROUX Renée - A M P à la Résidence Kerbascol
 LE GUEN Christophe - Moniteur d'atelier à l'ESAT de l'Iroise
 LUCAS Joël - Chef d'atelier à l'ESAT de Cornouaille
 SOING Marilyne - Surveillante de nuit (ASI) au Foyer Garapin
 LE PLENIER Claire - Aide Comptable au Siège
 BACHELARD Delphine - Assistante de direction générale au Siège
 LE CADRE Noémie - Ergothérapeute à l'IME Jean Perrin
 MASY Morgan - Chef d'atelier à l'ESAT de l'Armorique
 QUEMENEUR Floriana - Agent administratif à l'IME de l'Elorn
 FOURRE Frédéric - Surveillant de nuit (ASI) à la Résidence Les Fontaines
 FAOU - JUMBOU Isabelle - Médecin psychiatre aux Hébergements de Cornouaille
 LE BLOAS Sylvain - AMP à la Résidence Horizons
 LE VIOL Amandine - Agent administratif à la Résidence Horizons
 LAMOUR Bertrand - Moniteur d'atelier à l'ESAT de l'Armorique
 BERNICOT Sylvie - Surveillante de nuit (ASI) à la Résidence Horizons
 QUIVIGER Catherine - Agent Service Internat à la Résidence Ti Roz Avel
 BOUTEC Karine - Aide soignante à la Résidence Les Vergers
 GOBIN Frédéric - Directeur Général au Siège

MOUVEMENTS

TAHIER Séverine (Psychologue) de l'IME de l'Elorn au SESSAD de l'Elorn
 COROLLEUR Laure (Technicienne Qualifiée Secrétariat) de la Résidence Ti Roz Avel au Siège
 PEREZ Sébastien (Aide Soignant) de la Résidence Les Pléiades à la Résidence Les Astérides
 CRAMONE Céline (Educatrice spécialisée) de la Résidence Horizons à l'IME de l'Elorn
 DUIGOU Yannick (Moniteur d'Atelier) de l'ESAT Brestois au Siège - Technicien Informatique

DÉPARTS EN RETRAITE

Bonne retraite à Marie-Louise MERABET, Jean-Luc MILIN, Ernest SANQUER, Bruno HAMON, Xavier JAOUEN et Raymond LE GUEN.



DIRECTION GÉNÉRALE : UN PASSAGE DE RELAIS BIEN ANTICIPÉ

Vingt-deux ans après son arrivée aux Papillons Blancs du Finistère, Sylvie Guilbaud passe le flambeau de la direction générale à Frédéric Gobin. L'occasion d'aborder avec eux une transition importante pour notre association.

Sylvie Guilbaud, que retiendrez-vous de ces 22 années passées aux Papillons Blancs du Finistère ?

Sylvie Guilbaud : Que cette durée pourrait sembler longue si elle avait été linéaire, mais ce ne fut absolument pas le cas ! Je suis arrivée en 1996 et, jusqu'en 2003, on était vraiment sur une période de redressement à tous les niveaux. Sur le plan budgétaire, bien sûr, mais il a aussi fallu remédier au déficit d'image dont souffrait l'Association, qui découlait lui-même d'un déficit de projets. Il a notamment fallu redonner confiance à nos financeurs. Le second cycle a été celui du rattrapage. Avec l'aide des trois présidents successifs que j'ai connus, nous avons réussi à convaincre nos financeurs, et notamment le Conseil départemental du Finistère, de la nécessité pour notre Association

de rattraper son retard, et particulièrement en termes de structures d'hébergements. Et avec succès : entre 2003 et 2010, nous sommes passés de 900 places à l'époque à près de 1.700. Le troisième cycle a été une phase de consolidation de notre organisation : centralisation, mutualisation, diversification des compétences... Ce fut une phase de préparation de l'avenir, durant laquelle on s'est donné les outils pour aller plus loin. Nous avons bien sûr rencontré de nombreuses difficultés, mais ce que je retiens avant tout, ce sont beaucoup de belles réussites, et avant tout de belles rencontres.

Frédéric Gobin, vous prenez la suite de Sylvie Guilbaud à la Direction générale. Pouvez-vous nous retracer les grandes étapes de votre parcours ?

Frédéric Gobin : J'ai fait une carrière somme toute classique dans le secteur médico-social, puis dans la santé, démarrant à une époque où un travailleur social pouvait devenir chef de service, puis directeur. J'ai donc commencé comme éducateur spécialisé, en 1995, puis ai rapidement pris l'ascenseur social sur des postes de coordinateur d'équipe, de chef de service, de directeur, de directeur de pôle, et de directeur général. J'ai fait l'essentiel de ma carrière dans les Pays de la Loire, au sein de deux associations : APAJH et ADAPEI. L'originalité dans mon parcours, c'est que j'ai été amené à diriger un hôpital psychiatrique, une entreprise adaptée, une société commerciale, une école privée, et des établissements et services sociaux et médico-sociaux. Sur le plan professionnel, j'ai toujours cherché

“ Nous nous sommes donné le temps d'avoir un véritable échange partagé. Nous avons aussi fait en sorte que ce passage de témoin soit visible. ”

à me former dans une démarche heuristique, à réinterroger mes certitudes tout en prenant de nouvelles responsabilités. J'ai ainsi étudié des thèmes allant de l'ingénierie de projets à la philosophie politique et dernièrement la gestion des politiques de santé.

En parlant de philosophie, quelle est la vôtre en tant que Directeur général ?

F.G. : Ma philosophie de travail est basée sur une éthique de responsabilité. C'est une démarche de recherche / action qui vise à mobiliser tous les acteurs pour valoriser le quotidien en redonnant du sens à nos interventions. Il me semble ainsi important de mentionner que je me situe moins du côté de la technique et des moyens que sur la question du pourquoi et de la finalité donnée à nos actions.

Comment avez-vous organisé le passage de relais ?

S.G. : Nous avons travaillé ensemble durant six semaines, ce qui me semble être une durée suffisante pour faire un tour d'horizon complet de l'Association, de son actualité et de ses grandes thématiques. Nous nous sommes rendus sur tous les sites, en faisant en sorte de rencontrer un maximum de personnes, tant dans les équipes que parmi les personnes accueillies. Nous avons aussi, bien sûr, eu des contacts avec nos dif-

férents partenaires et financeurs.

F.G. : Je suis arrivé le 15 mai, mais en réalité c'est un travail que nous avons entamé dès janvier par des rencontres régulières. Je préférerais commencer par rencontrer les différents acteurs plutôt que de passer des dossiers en revue dans un bureau. Nous nous sommes donné le temps d'avoir de véritables temps d'échanges avec les professionnels et de rencontrer des usagers. Nous avons aussi fait en sorte que ce passage de témoin soit visible afin de montrer que nous étions tous les deux dans une parole et une vision commune.

Quelles seront les grandes orientations pour la suite ?

S.G. : On pressentait déjà depuis quelques temps que les choses vont être fondamentalement différentes dans notre rapport à notre environnement. Vis-à-vis de nos autorités de contrôle et de tarification, mais aussi en termes d'enjeux de qualité et d'innovation. Les besoins des personnes accueillies évoluent, tout comme les souhaits de leurs familles. Il y a aussi de nouveaux partenariats à mettre en place sur le territoire ; ce à quoi nous avons essayé de préparer l'Association ces dernières années.

F.G. : Je suis tout à fait d'accord, et j'ajouterais que mes points de repères sont avant tout basés sur une approche « penser global et agir local ». On voit bien que nous

sommes de plus en plus impactés par la place que prend la dimension économique de la santé, au sein du médico-social. Si la qualité de l'accompagnement s'améliore grâce à l'expertise des professionnels, dans le même temps, on nous demande de faire mieux encore avec moins. Conduire ces changements, ces innovations nécessaires nous amène notamment à repenser nos organisations et certainement aussi faire évoluer nos pratiques.

Ma conviction est que tout cela ne doit pas se faire au détriment des acteurs de terrain qui sont la véritable valeur ajoutée de notre Association. Cela ne doit pas non plus impacter la qualité des accompagnements qui sont la finalité de notre mission. C'est pourquoi je veillerai à écouter et à accompagner nos professionnels dans ces évolutions du secteur qui sont parfois compliquées à gérer. Je suis confiant, car nous avons tous le courage de nous atteler à cette tâche qui est du côté de l'humain. Pour conclure, je dirais que Sylvie peut être fière du travail accompli car j'arrive dans une association qui est en bonne position pour s'exprimer de façon clairvoyante, ambitieuse et responsable dans le champ du handicap.

*Propos recueillis par
Jean-Marc LE DROFF*

L'AU REVOIR DE SYLVIE GUILBAUD



Et voilà, le moment de vous dire au revoir à tous est arrivé... L'exercice n'est pas simple, une page ouverte depuis 22 ans ne se ferme pas si facilement. 22 ans, cela fait 88 trimestres, soit plus de la moitié de ceux qu'il m'aura fallu réunir pour pouvoir ouvrir cette nouvelle page.

22 ans de Papillons Blancs, cela fait beaucoup de dossiers à préparer, de budgets, de demandes à nos administrations, de négociations... Cela fait des moments de grande satisfaction quand un projet auquel on tient très fort aboutit, cela fait aussi des moments plus durs quand, malgré les efforts fournis, rien n'avance...

22 ans, c'est quand même beaucoup de satisfaction et (après tout, pourquoi pas ?) un peu de fierté à voir le chemin parcouru par notre association, en ayant le sentiment d'y être (un peu) pour quelque chose.

Mais 22 ans de Papillons Blancs, ce sont surtout des rencontres avec des équipes professionnelles passionnées et passionnantes, avec des parents engagés qui ont su dépasser leur propre problématique pour se mettre au service de la solidarité et bien sûr, avec les personnes en situation de handicap qui sont sans aucun doute celles qui m'auront le plus appris... Au total, entre le centre héliomarin de Roscoff et les Papillons Blancs, j'aurais passé 30 ans au contact de personnes handicapées physiques ou mentales, de leur famille et des professionnels qui les accompagnent.

Il me semble impossible, quelle que soit la fonction que nous y occupons, d'évoluer dans notre secteur sans s'interroger sur le sens de nos actions et de nos engagements professionnels.

Sans que cela nous transforme pour autant en philosophes, il y a des métiers ou des expériences de vie qui prédisposent, peut-être plus que d'autres, à se poser des questions philosophiques.

Les métiers de soignants en font partie, comme ceux

de l'accompagnement éducatif et social des personnes fragiles au sens large.

Au-delà des seuls aspects de management d'équipes, de gestion, de stratégie ou de démarche qualité inhérents à une fonction de direction générale, ce sont bien ces questions qui ont fait sens dans ma vie professionnelle.

C'est pourquoi, en guise d'au revoir, je voudrais partager avec vous tous quelques convictions et valeurs qui m'ont animée pendant toute ma vie professionnelle.

La différence

Quand on parle de handicap et de différence, il est assez logique de commencer par s'interroger sur la normalité.

Mais la normalité n'est-elle pas qu'une illusion ?

Nous avons tous besoin d'affirmer notre identité, notre unicité, donc par opposition de reconnaître l'autre « différent », mais en même temps, nous éprouvons la nécessité de nous sentir inclus dans un système d'appartenance.

C'est pourquoi l'être « pareil » rassure et l'être « différent » fait peur.

« Qu'est-ce qu'un handicapé ? Celui qui te fait croire que tu es normal... » nous dit la psychanalyste Simone Sausse dans « Le Miroir brisé ». Alors, nous autres, qui nous pensons normaux, de quoi avons-nous si peur ?

La peur de la différence

La peur de la différence, c'est d'abord la peur pour l'espèce devant l'étrangeté. C'est sur ce principe qu'on exclut, qu'on enferme et qu'on élimine.

A l'Antiquité, l'anormalité est perçue comme un signe de la colère des dieux à l'égard des hommes. A cette époque, les personnes présentant une difformité étaient totalement exclues de la société, particulièrement les enfants. Pour se protéger, la société les rejette, les abandonne, les « expose » afin que les dieux reprennent leur vie. Exposer un enfant signifiait alors : l'abandonner dans un lieu écarté ou désert, le rendre à Dieu, le laissant à sa responsabilité...une sorte de retour à l'envoyeur...

Cela peut nous paraître lointain et totalement archaïque... En sommes-nous si sûrs ? La maman d'un jeune adulte déficient profond m'a confié un jour : rien

ne m'a fait plus mal que de m'entendre dire « qu'est-ce que vous avez fait au bon dieu pour avoir mis au monde un enfant pareil ! »

La peur de la ressemblance

Et si ce qui nous inquiétait le plus n'était pas cette différence, mais plutôt cette ressemblance ?

Nous sommes des êtres faibles et vulnérables, même par rapport aux autres animaux.

Nous naissons tout nus, sans même un pelage pour nous protéger, incapables pendant des années de nous

d é b r o u i l -
ler seuls pour nous mouvoir, nous nourrir... En plus, nous sommes mortels et nous le savons très tôt... Il y a vraiment de quoi

avoir peur de cette condition humaine... Alors, celui qui nous renvoie cette image, ce miroir, par sa maladie, sa vieillesse ou son handicap, et bien oui, il nous trouble et fait trembler nos fausses certitudes de normalité et de force...

Dans un de ses essais, « Corps infirmes et société », Henri Jacques Stiker, philosophe, historien et anthropologue écrit : « La déficience représente cette part de nous-même que nous ne pouvons supporter, la vulnérabilité et la mortalité, notre part périssable, tordue. Les déficients et donc l'infirmité elle-même sont comme une projection de cette fameuse part maudite de nous ».

L'acceptation de notre propre vulnérabilité

Elle est notre lot à tous, c'est ce fond commun d'humanité qui nous met à égalité. Accepter cette vulnérabilité, c'est consentir à ne pas se croire invulnérable : ni impuissant, ni tout-puissant. Parce que nous sommes tous susceptibles de nous retrouver blessés par un accident de la vie, chacun a le droit au respect, à l'empathie et à l'équité.

Réciproquement, nous avons le devoir de traiter avec respect, empathie et équité l'autre dans sa vulnérabilité.

La reconnaissance en l'autre de sa qualité d'Homme

Au fond, cet être si différent, si ressemblant, qu'a-t-il de commun avec nous, si ce n'est son humanité, (c'est-à-dire sa vulnérabilité et sa dignité) et c'est cela qu'il nous faut reconnaître.

En effet, comme le dit Emmanuel Hirsch, professeur d'Éthique Médicale : « Ce n'est pas tant le handicap qui signifie et stigmatise l'indignité d'une existence que notre incapacité de le reconnaître, malgré tout, dans sa pleine humanité ». Pour Emmanuel Kant, la dignité est le « bien commun de l'humanité », comme la vulnérabilité...

Et l'inclusion dans tout ça ?

« La personne handicapée empêche la société des hommes d'ériger en droit, et en modèle à imiter, la santé, la force, l'intelligence. Elle dénonce la folie des bien-portants. » Henri Jacques Stiker

J'ai envie de vous raconter une autre rencontre qui m'a marquée : Lors des cérémonies de l'année européenne du handicap (c'était en 2003), j'ai rencontré une femme, brillante chercheuse et enseignante d'université, qui avait décidé de vivre en Suède et qui m'avait confié que chaque fois qu'elle revenait

en France, elle manquait d'en pleurer de rage dès l'arrivée à l'aéroport de ne pouvoir être autonome dans ses déplacements...

Vous l'avez deviné, cette brillante universitaire avait un handicap moteur et se déplaçait en fauteuil roulant...

Accessibilité et inclusion n'étaient pas encore des notions très partagées...

Gandhi affirmait : « on reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la façon dont il traite ses animaux » et Albert Camus nous dit : « une société se juge à l'état de ses prisons »

Ces deux affirmations sont très certainement fondées, mais est-ce que le niveau démocratique d'une société ne se mesure pas d'abord à l'attention qu'elle porte à l'ensemble de ses citoyens et notamment aux plus faibles ?

Malgré le discours incantatoire ambiant, je reste persuadée que l'inclusion, cela ne se décrète pas, mais qu'une société inclusive, cela se construit !

Et l'association des Papillons Blancs, riche de tous ses acteurs, familles, professionnels, jeunes et moins jeunes, résidents et travailleurs d'ESAT y contribue depuis de nombreuses années. C'est de cette richesse partagée avec vous tous depuis 22 ans que je veux vous remercier aujourd'hui.

Je suis sûre que vous saurez aussi la partager avec Frédéric Gobin, mon successeur, qui prendra les rênes début juillet et à qui je souhaite autant de satisfactions que j'ai pu en connaître aux Papillons Blancs du Finistère !

Sylvie Guilbaud
Directrice générale

« Qu'est-ce qu'un handicapé ?
Celui qui te fait croire que tu es
normal... » Simone Sausse, « Le Miroir brisé »



ANTHONY RAGUÉNÈS : UN NOUVEAU REGARD À TRAVERS L'OBJECTIF



Crédit photos :
Anthony Raguénès

Vous l'avez sans doute aperçu, s'il ne vous a pas carrément tiré le portrait, dans les couloirs de l'Association ces derniers mois. À 31 ans, Anthony Raguénès est un pépiniériste passionné qui met ses talents de botaniste au service de l'ESAT de l'Iroise. Mais ce n'est là qu'une des passions qui anime cet artiste dans l'âme. Sur son temps libre, il s'exprime avec talent à travers l'objectif de son appareil photo.

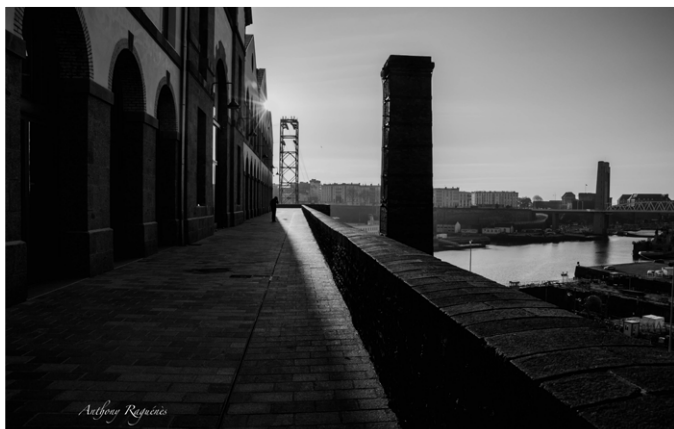
Comment t'es venue cette passion de la photographie ?

Anthony Raguénès : J'ai commencé avec un téléphone portable, quand j'avais 18 ans lors d'un voyage en Corse. Quelques années plus tard, ma tante m'a offert un petit appareil photo... Ça m'a tellement plu que j'ai fini par m'acheter un appareil professionnel. Tout est parti de là ! Je me suis inscrit sur des forums de photographie, j'y ai posté quelques-uns de mes clichés, notamment de l'Archipel des îles sanguinaires. J'ai été très étonné car les commentaires des photographes étaient très positifs. Ça m'a poussé à continuer et à regarder le travail des autres pour m'inspirer et

m'améliorer. J'ai vraiment compris que mes photos avaient du potentiel quand j'ai fini dans les premiers lors d'un concours international. Ça m'a donné confiance en moi, car j'ai compris que je pouvais rivaliser avec des photographes professionnels alors que je ne suis qu'amateur.

Tu as aussi commencé à exposer ?

A.R. : Oui. J'ai commencé à exposer en demandant à mon médecin traitant si je pouvais en exposer certaines dans sa salle d'attente. Je me suis dit que ça ne coûtait rien de tenter, et il a accepté ! J'ai ensuite participé à un concours organisé par des étudiants de l'UBO. Je leur ai envoyé quelques photos qui ont été



sélectionnées pour figurer dans une exposition installée à la faculté Segalen. J'ai aussi exposé dans un bar de Leipzig, qui est tout de même la cinquième ville d'Allemagne! Et puis il va y avoir une exposition des portraits que j'ai pris dans le cadre du Guide des métiers, au siège, et une autre l'année prochaine à la salle Avel Vor de Plougastel...

À ce propos, peux-tu nous en dire plus sur ce projet de Guide des métiers ?

A.R. : Tout est parti d'un appel de Marie-Laure Plu, la DRH, et de Valentine Rousselot pour demander si j'étais prêt à faire des portraits pour représenter tous les métiers des Papillons Blancs. J'ai tout de suite accepté, et d'autant plus que ça m'a permis de travailler avec un photographe professionnel, Simon Cohen, qui m'a accompagné et qui m'a donné énormément de conseils. Ça m'a permis de rencontrer des dizaines de personnes que je n'aurais pas rencontrées autrement, et de tous profils : ouvrier, éducateur, cadres, etc... Et jusqu'au

directeur! Je suis d'ailleurs impressionné par le nombre de personnes qui travaillent dans les coulisses des Papillons Blancs.

Et plus généralement, que t'apporte la photographie au quotidien ?

A.R. : Le fait de pouvoir me dire que ce n'est pas parce que je suis handicapé que je ne peux pas aller voir n'importe qui. La photographie me donne confiance en moi, et m'aide à rencontrer des gens et à dépasser ma timidité. Un peu comme le golf que je pratique aussi très régulièrement et qui me permet de jouer avec des médecins, des avocats, etc. Elle me permet aussi de voyager sans bouger de chez moi, quand je regarde des images des États-Unis ou de l'Islande, qui sont deux pays que j'aime beaucoup et que j'aimerais visiter.

Quels sont tes prochains objectifs, sans mauvais jeu de mot ?

A.R. : Exposer le plus possible, en me disant que j'en suis capable. J'ai eu mon permis de conduire du premier coup, - ce qui est déjà une réussite

en soi -, mais ça me permet aussi d'aller beaucoup plus loin pour faire mes photos : Camaret, Crozon, etc. Il y a tellement de beaux endroits dans le Finistère! Je compte aussi exposer au Golf des Abers, dont j'ai rencontré la directrice. Pour l'instant mes photos portent essentiellement sur des paysages, mais je compte aussi me mettre à l'architecture. Faire ce reportage pour le Guide des métiers m'a aussi donné l'envie de faire un projet sur les pêcheurs, d'embarquer avec eux pour découvrir leur vie en mer... J'ai aussi un projet qui porterait sur le port de commerce, un autre sur des surfeurs... Mais mon rêve le plus fou, à ce stade, ça serait d'exposer dans une banque ou à l'aéroport de Guipavas. Pouvoir me dire que je suis parti d'un simple téléphone portable et que j'ai réussi à exposer dans ce genre d'endroit, ça serait top!

Propos recueillis par Jean-Marc LE DROFF





IME DE L'ÉLORN

Envol vers le parc naturel de Camargue !

Du 24 février au 2 mars, sept jeunes de l'IME de l'Elorn ont pris leur envol direction Marseille puis le parc régional de Camargue, en présence de l'équipe éducative du foyer Rodin. Pour la plupart d'entre eux, ils effectuaient leur baptême de l'air, au départ de l'aéroport de Brest.

Une fois atterris et les bagages récupérés, nous prenons route direction Arles. Logés dans un gîte à 15 minutes de la ville, nous avons pu profiter pleinement de la nature camarguaise : des chevaux, des taureaux,

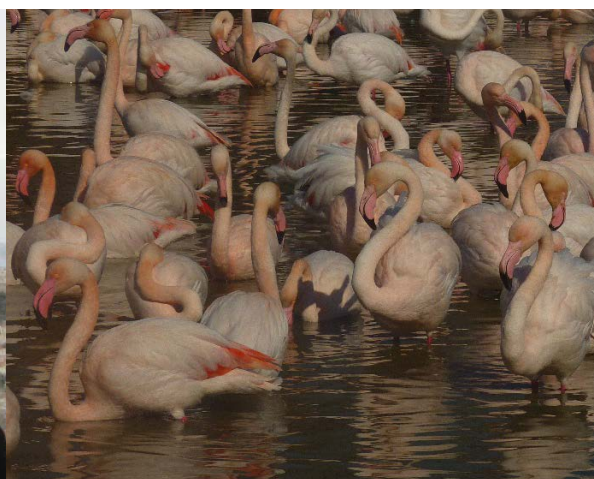
des flamants roses et des marais à perte de vue... malgré un froid de « canard ».

Yann témoigne : « Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est les sorties nature. »

Mathieu ajoute : « J'espère qu'on y retournera un jour ! »

Nous avons également rencontré les jeunes de l'école taurine de Vauvert et visité le musée de l'Arles antique.

Nous avons conclu notre séjour par la visite de Massilia (Marseille en occitan), le dernier jour. De quoi rendre jaloux tous les supporters de l'OM !





IME LES PRIMEVÈRES

Plein les yeux à Poitiers !

Un groupe de 7 jeunes de l'IME des Primevères, âgés de 16 à 18 ans, a participé à un séjour de 4 jours à Poitiers, du 26 février au 1er mars 2018.

Nous avons visité un musée d'art populaire où les jeunes ont découvert de vieux objets et des voitures qui ne se fabriquent plus aujourd'hui. Un ancien hélicoptère de l'armée française a tout particulièrement attiré leur attention.

Ensuite nous avons visité le centre-ville de Poitiers. Nous nous sommes réchauffés autour d'un bon chocolat chaud.

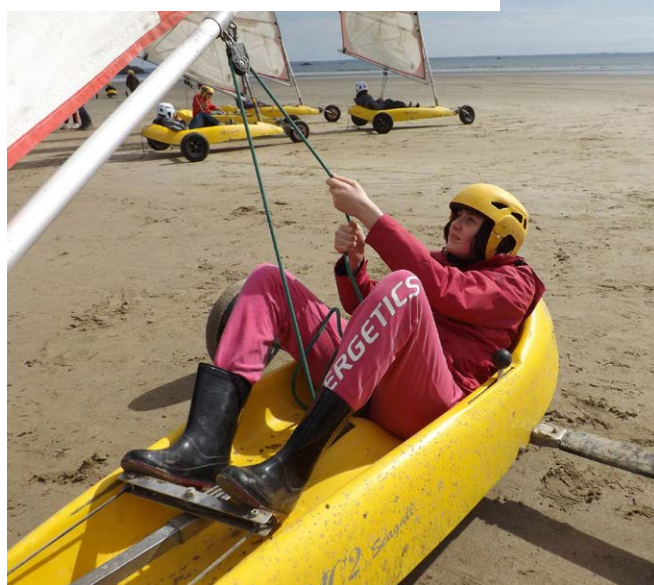
Le lendemain nous avons passé la journée au Futuroscope. Les jeunes ont adoré les attractions à sensation ! « C'était génial ! » Il y a eu beaucoup de rires et d'échanges entre eux. Durant ces 4 jours, nous

avons logé dans une grande maison à 5 minutes de Poitiers. Les jeunes étaient 3 ou 4 par chambre. Ils ont pris du plaisir à participer à la vie quotidienne : le choix des menus, les courses et la confection des re-

pas. Pour conclure ce beau séjour, la neige était au rendez-vous !

Doriane KERMOAL, AMP & Marine REMY, éducatrice spécialisée





IME JEAN PERRIN

Séjour sportif à Postolonnec !

Du 23 au 25 avril, la section de 12-14 ans de l'IME Jean Perrin a fait un séjour à Postolonnec, non loin de Crozon. L'emploi du temps a été sportif et bien rempli.

Le lundi après l'installation dans les locaux, la découverte des chambres et du centre et un savoureux pique-nique, les jeunes ont pu aller marcher, jouer au football dans les city-stades ou se lancer dans la découverte de l'estran par une pêche à pieds. Ils ont ensuite tous été à la plage (à vélo pour les plus courageux) pour une initiation tant

attendue au char à voile.

Après cette journée bien remplie, le temps des douches, ping-pong et puzzle passé, une première nuit réparatrice s'annonçait.

Le mardi matin a été consacré au tir à l'arc, aux promenades, à vélo et à tricycle sur une voie verte toute proche, ou encore la visite de Camaret. L'après-midi, l'Abbaye de Landévenec nous accueillait sur deux activités : les petits détectives qui devaient résoudre une énigme à partir d'indices cachés et les petits archéologues qui ont creusé

et découvert des objets afin de connaître et comprendre comment on vivait dans l'abbaye.

Le soir, une petite soirée sympathique a permis à tous de rire, danser et se détendre ensemble.

Le mercredi était consacré au rangement, ponctué de jeux dans le centre. Avant de reprendre la route pour Brest, un dernier pique-nique sur la plage, en regardant les chars à voile, a clos ce séjour ensoleillé.

Veronika TYTECA-LE GUILLOU
Professeure des écoles





IME JEAN PERRIN

La magie de l'**Estran** à marée basse...

Le projet de classe d'une dizaine d'élèves de l'IME Jean Perrin était consacré à la découverte de l'estran à marée basse. En partenariat avec Océanopolis et la mairie de Brest, ils ont passé une journée au sein du parc avec au programme : expériences en laboratoire autour du plancton et de la vie à marée basse, visite du pavillon tempéré, manipulations au bassin tactile et observa-

tion des phoques et des loutres. Une seconde journée, également guidée par Joëlle Pichon d'Océanopolis a amené les élèves à l'île Segal à Plouarzel, afin de découvrir l'estran en milieu naturel et sa richesse. Une autre pêche à pieds à la plage de Telgruc a permis d'observer la diversité de la faune et de la flore marine.

Les temps de classe, plus théoriques,

ont permis l'apprentissage du vocabulaire, de la lecture, de la géographie et de la science en s'appuyant sur les photos, les coquillages ramassés et tous les outils à la disposition des élèves (internet, livres...).

Veronika TYTECA-LE GUILLOU
Professeure des écoles





IME JEAN PERRIN

Vous souvenez-vous du Lotus?

Le Lotus, c'est le bateau mis à l'eau en 2011. Cette année encore, après 7 ans d'utilisation régulière, il permet aux jeunes de l'IME Jean Perrin de découvrir les richesses de la rade de Brest.

Nous avons visité les ports de commerce, de plaisance, de pêche ainsi que la digue du port militaire jusqu'au phare du Portzic.

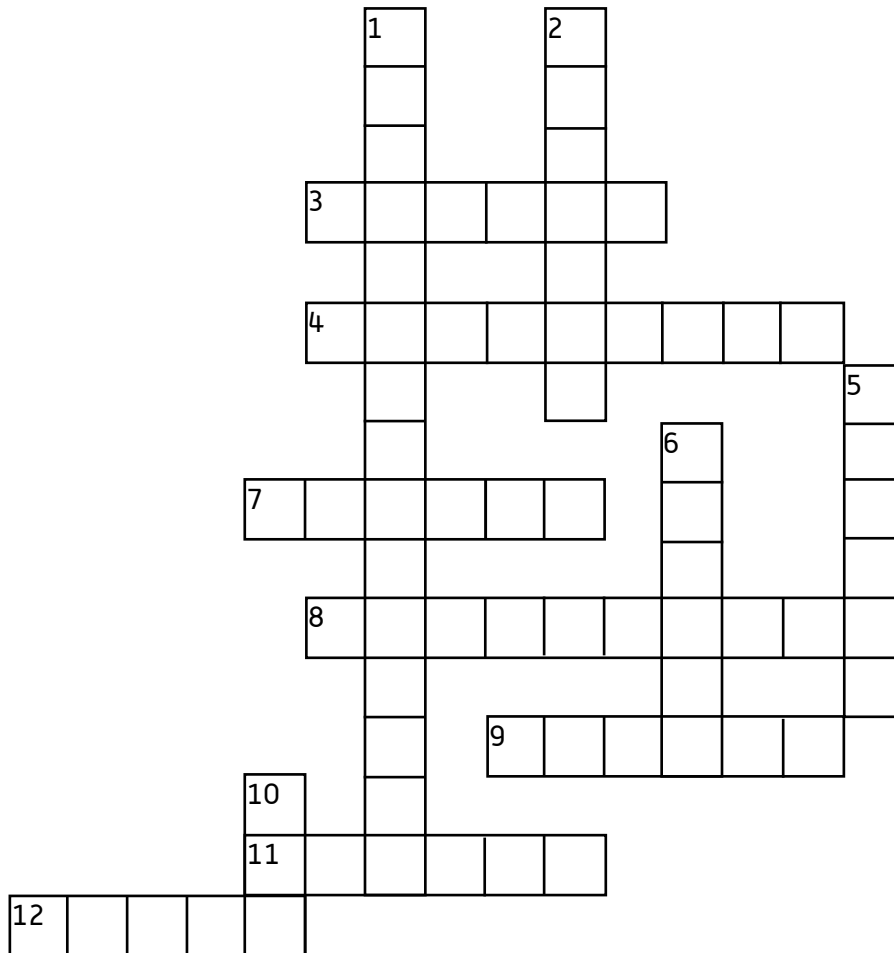
Nous vous proposons une petite grille de mots croisés que nous avons réalisé dans le cadre de notre projet vivre ensemble. La solution paraîtra dans la prochaine édition.

*Ilan, Miles, Léo, Eva, A'ahiata,
Jeanne et Océane.*



MOTS CROISÉS

Le vocabulaire des **mousses** de Jean Perrin !

**HORIZONTAL**

3. Il permet de pêcher des crabes en les piégeant.
4. C'est un élément de sécurité qui nous permet de flotter si l'on tombe à l'eau.
7. Elles permettent de signaler la présence d'un casier.
8. Elle nous permet de passer du quai au ponton.
9. Je retiens le bateau au ponton.
11. C'est le chemin d'accès flottant au bateau.
12. C'est le nom du bateau de l'IME. C'est aussi le nom d'une plante aquatique.

VERTICAL

1. C'est le numéro qui permet d'identifier le bateau.
2. Je protège la coque du bateau des chocs avec le ponton.
5. Il permet d'attacher le bout du bateau au ponton. C'est aussi une expression familière pour dire que l'on est en grande forme.
6. Grâce à lui, le bateau peut démarrer et avancer.
10. C'est un outil numérique qui nous permet de nous repérer.



UVE DE PLEYBEN

Kévin Salmon s'illustre au **bowling** !

Le samedi 6 janvier, nous avons fait une sortie loisir au bowling « Le Master » de Brest. Cet établissement a pour habitude de récompenser les personnes dépassant le score de 130 sur une partie, en l'invitant à trois parties gratuites le mardi 09 janvier en soirée.

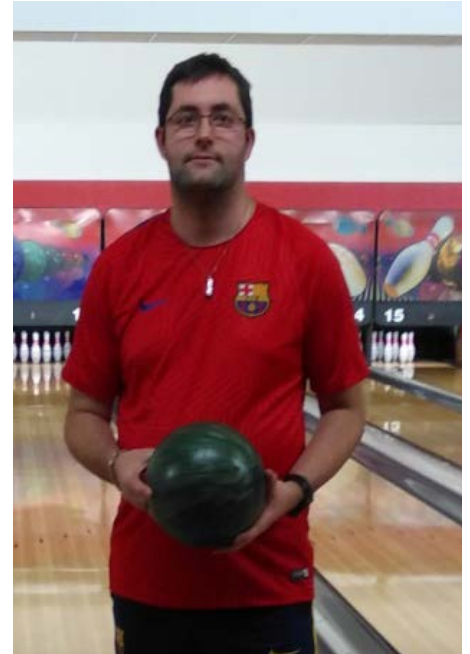
Le samedi 6 janvier, nous avons fait une partie, au cours de laquelle Kévin SALMON a réalisé 144 pts, avec de nombreux strikes !

Kévin s'est donc vu remettre une invitation pour se confronter aux meilleurs joueurs du secteur Brestois.

Le mardi 9 janvier, Kévin s'est illustré brillamment sur la piste 12 du bowling avec 4 autres participants, puisqu'il termine 3ème sur sa piste avec 404 points sur la totalité des 3 parties (moyenne de 134 points/partie, 10 Strikes). Au classement général de la soirée, Kévin termine 13ème sur 36.

Bravo Kévin, pour ce bel exploit !

*Yannick LE FORMAL
A.M.P à l'UVE de Pleyben*



ESAT DE L'IROISE

Jacques Monot, notre **médaille d'or** de sarbacane !

Jacques Monot travaille à l'ESAT de l'Iroise aux ateliers de la Cursive. Il a intégré l'atelier alterné sénior depuis 8 ans.

Après plusieurs activités telle que la couture, la mosaïque, la pétanque, les loisirs créatifs au centre social de Pen ar Creach', il s'est inscrit à la sarbacane à l'association des paralysés de France.

Voilà deux ans qu'il s'entraîne tous les mardis après-midi avec quatre autres séniors à la salle Pen ar Streat de Pontanezen.

Le 9 avril il a gagné la médaille de bronze au challenge handisport à Brest.

Il obtient la médaille d'or ainsi que la coupe le 22 avril au concours UFOLEP de Plouarzel.

La prochaine étape sera le concours national sénior au mois de juillet à Chambord.

La sarbacane permet des échanges avec d'autres groupes de citoyens. Elle crée du lien social et tout cela dans une ambiance conviviale. Elle permet aussi de se dépasser en essayant d'être le meilleur. La sarbacane est devenue une activité incontournable pour Jacques.

*Damienne CHASSERAY
Responsable de service*





CHIBOUDIG

Sport adapté : une équipe au **championnat de France** !

Du samedi 28 avril au mardi 1er mai, se déroulait le Championnat de France de basket-ball sport adapté, nouvelle formule. Pour la première fois de son histoire, le championnat était organisé en terre bretonne. L'association sport adapté de Saint-Malo, fer de lance breton de cette discipline, s'est attelée à cette lourde organisation avec succès.

C'était donc une belle occasion pour l'association CHIBOUDIG d'envoyer une équipe défendre ses couleurs au niveau national.

Cette équipe se compose de joueurs suivis par les Papillons Blancs de Concarneau et Pleyben, mais aussi

du foyer des Genêts d'Or de Briec.

Fort d'une belle dynamique, une vingtaine de joueurs s'entraînent ensemble depuis deux ans tous les jeudis soirs. Au bout de l'effort et de cinq matchs de haute intensité, pendant lesquels les neuf joueurs ont fait preuve de ténacité et de courage, l'équipe termine à une belle 11ème place sur 28 équipes présentes. Une belle performance pour leur première participation à ce niveau, prometteuse pour les années à venir.

Laurent TAULEN
Association Chiboudig



Crédit photo: Daniel DERRIEN

FOYER GARAPIN

Réflexions autour de l'inclusion et du bonheur...

Des résidents du foyer Garapin et du collectif d'appartements de Kerinou ont participé entre fin 2017 et début 2018 à une discussion autour de la question de l'inclusion.

Ce groupe faisait partie d'une recherche action animée par le foyer de Kerlivet de l'APF et Yan Marchand philosophe.

Le but : Créer un collectif, et réfléchir sur l'entraide entre associations dans une visée d'inclusion sur le territoire de l'Europe à Brest. Une plaquette en découlera et sera présentée le 26 juin à la mairie de l'Europe.

Les participants à cette discussion étaient nombreux : la MPT, le Centre social de Pen ar Créach, le foyer de Kerlivet, le Sémaphore, les foyers

de Kérinou des Papillons Blancs du Finistère, Mme Kervern adjointe aux affaires sociales mairie de Brest, le PL Lambé, l'association Tapaj...

Ludovic Le Gall qui travaille à l'APF est venu en avril à la résidence Garapin pour continuer la discussion avec plusieurs résidents du foyer Garapin et des personnes hébergées à Kelou Mad.

L'inclusion, c'est quoi pour vous ?

Pour Daniel, Gaëlle et Grégory c'est « quand on sort par exemple à Brest et qu'il n'y a pas d'éducateur avec nous pour aller au Quartz, car on n'a pas besoin d'éducateur tout le temps collé à nous. Ce qui nous empêche d'aller au Quartz. Mais

on a besoin pour ça qu'on nous aide pour le déplacement et aller à notre place une fois le billet obtenu pour aller jusqu'à la salle, car on ne sait pas lire... Inclusion serait que nous trouvions une solution avec le Quartz pour faire sans les éducateurs, comment on réserve, et se débrouiller seul là-bas. »

Les équipes travaillent donc avec le Quartz pour permettre aux personnes de pouvoir mieux se repérer et être autonome.

Nicolas NATUS, éducateur spécialisé



MAPHA & RÉSIDENCE DES VERGERS

Décoration **artistique** à l'atelier **pâtisserie** de Rosporden !

Patricia et Julie, avec leurs équipes de la Mapha et de la résidence des Vergers, ont répondu à l'appel de l'atelier de pâtisserie situé à Dioulan, à Rosporden, pour œuvrer sur la personnalisation de l'accueil clientèle.

Patricia et Julie sont venues visiter l'atelier afin de s'inspirer de nos productions sucrées et salées pour réaliser les décors. Une fois le projet présenté aux résidents, des groupes se sont formés naturellement, selon leur attachement au thème de la pâtisserie de façon à élaborer des compositions factices.

Tout cela s'est fait cet hiver, la mise en place a eu lieu ce printemps. Le résultat est bluffant et fait l'admiration de tous, cela a permis de renforcer les liens entre les générations, de découvrir les savoirs faire des uns et des autres, de mutualiser les compétences au sein d'une même association...

Un grand merci à tout le monde pour ces moments de bonheur de partage et de convivialités.





SESSAD JEAN PERRIN

À la découverte des métiers !

Jason, Mykeul, Sullivan, Dylan et Brandon se retrouvent un mercredi par mois au service.

Des visites sont organisées pour découvrir différents métiers. Depuis le début de l'année, nous nous sommes rendus :

- à la cactuseraie de Guipavas
- à la brigade de prévention de la délinquance juvénile au Relecq Kerhuon
- à la miellerie de Plouescat
- à l'entreprise Nature et Bois à Lannilis
- à la caserne des pompiers de Plabennec

Nous avons encore 2 sorties prévues : à la carrière de Saint Renan et dans une exploitation agricole à Plouzané.

Ces différentes visites sur le terrain leur ont permis de mieux comprendre la réalité et la difficulté de ces métiers. Ils ont pu poser des questions, manifester un esprit critique. La caserne et l'accueil des pompiers resteront le point fort de ce groupe.



Les éducatrices Françoise et Elisabeth





IME DE L'ÉLORN

Retour sur la fête du printemps !

Samedi 2 Juin 2018, l'IME de l'Elorn a ouvert ses portes au public.

Des représentations (Chorale, Percussions), des visites des sections et des ventes de créations réalisées par les jeunes ont animé cette matinée.

Cet évènement a permis de mettre en avant et de valoriser le travail réalisé par les jeunes tout au long de l'année scolaire.

Ce fut aussi, l'occasion de réunir les jeunes, leurs familles, et les professionnels de l'établissement autour

d'un moment de convivialité. L'investissement de chacun, pour la réussite de cette fête, fut récompensé par la présence de nombreux visiteurs.

Anne PERON
Responsable de service

>> Le SAVA inauguré !

La SAVA (Section d'Accompagnement à la Vie d'Adulte) de l'IME de l'Elorn a été inaugurée le 22 février dernier en présence de nombreux invités.

Les jeunes étaient impatients de s'approprier leur nouveau bâti-

ment, mais en même temps appréhendaient un peu ce changement. L'intégration des locaux a eu lieu le 9 janvier et s'est bien passée. Certaines jeunes se sont d'ailleurs improvisés « guides » lors de la visite

inaugurale avec les partenaires le 22 février.

Lors de l'inauguration, le Président Jacques Philippe a rappelé que sur ce projet, les professionnels de l'IME ont travaillé de concert avec les architectes et les conducteurs de travaux pour envisager des espaces et des matériaux les plus adaptés aux différents publics qui peuvent être accueillis dans la section. Le résultat est apprécié : des locaux lumineux, spacieux et très confortables au niveau sonore !

La section accueille actuellement 21 jeunes et passera à 25 en septembre (suite au redéploiement des places entre la SAA et la SAVA).





IME JEAN PERRIN

Tous à l'heure du Carnaval !

Le mardi 27 février, il flottait comme un air de fête à l'IME Jean Perrin. Les vacances approchaient et les enfants sont venus déguisés !!! En effet, c'était le carnaval à l'IME : les parents avaient été avertis et la plupart ont joué le jeu de fournir à leurs enfants de quoi se déguiser.

Le matin, plusieurs ateliers sur les sections des petits comme des grands : déguisements, masques, maquillage, confection de gâteaux pour le goûter en commun, et le tout en musique !!

Après le repas et un temps de pause, la section des Moutigs est allée en fanfare chercher les Moyens. Ensemble ils ont défilé dans les couloirs de l'IME où les administratifs et les professionnels du soin les ont applaudis.

Les Grands, quant à eux, avaient installé leur sono dans la cour et attendaient les copains pour un grand bal déguisé et ensoleillé ! Là on pouvait voir les Spidermans se regrouper, les princesses danser et les sourires s'illuminer.

Enfin, le défilé a repris de nouveau dans les locaux de l'IME pour se retrouver tous dans la cantine pour le

goûter. Les enfants, les jeunes et les professionnels se sont mélangés, ont dégusté les nombreux gâteaux et chacun semblait ravi de cette belle journée.





MAPHA DE SAINT-YVI

Une chasse à l'oeuf intergénérationnelle !

Dans le cadre de la fête communale organisée par la mairie de Saint Yvi, les résidents de la Mapha ont accueillis le samedi 28 avril, une cinquantaine d'enfants, après leur course pédestre, pour une grande chasse à l'œuf sur le site du Hameau de l'Estran.

Ainsi un grand nombre de bouchons colorés ont été cachés dans les parterres et jardins de la structure, pour le bonheur des écoliers Saint-Yviens. Les résidents ont pris beaucoup de plaisir à les regarder s'amuser et les encourager dans cette course folle. Pour les enfants les plus chanceux, âgés de 3 à 12 ans, des œufs d'or étaient à la clef...

Pour clôturer cette animation, les 40 résidents (aidés des encadrants), avaient confectionné la veille des gâteaux pour offrir aux enfants et parents présents un goûter convivial, qui se voulait intergénérationnel.

Durant ces 3 jours de festivités, en citoyens, les résidents de la Mapha ont pu profiter de différentes animations (concert, repas dansant, tournoi de foot ou de pétanque, course cycliste, expo, fête foraine...). Petits, grands, jeunes et plus anciens ont participé ensemble aux réjouissances. L'ambiance était bon enfant et conviviale. La météo,

quelque peu mitigée, n'est pas parvenue à troubler l'ambiance !

Sophie GOARIN
Responsable de service





IME JEAN PERRIN

Moment de partage pour les portes ouvertes !

L'IME Jean Perrin ouvrait ses portes samedi 16 juin. Ce fût l'occasion pour les enfants et les professionnels de partager avec les familles et les proches les projets de toute une année, sous forme d'expositions photos, de vidéos et de présentation de travaux.

Chacun a pu se balader au sein de l'établissement, découvrir ou redécouvrir les sections, les ateliers (bois, cuisine, informatique), la vie à l'internat...

Au cours de cette matinée certains ont pu s'essayer à la pratique du skate ou faire la démonstration de leurs compétences dans ce domaine grâce à la présence du Club de skate de Plougastel. Le parcours vélo et le stand de tir à l'arc ont également été appréciés tant par les jeunes que par les adultes. Chacun a pu apprécier la représentation des groupes de danse de la section des Grands A et de celle de la section des Moyens notamment grâce à l'inves-

tissement des professeurs de danse Rozenn Dubreuil et Armelle Soulier. Comme l'an dernier notre Quizz Français Signé a remporté un franc succès, parents, enfants et professionnels se sont livrés à l'exercice avec enthousiasme et humour !

Les parents ne sont pas restés inactifs, loin de là !! Ils ont nourri nos estomacs au stand crêpes, provo-

qué l'engouement des enfants à la pêche aux canards, et participé à l'embellissement de nos jardins au stand fleurs et plantes.

Partage, échange et convivialité ont été les ingrédients du succès de cette fête de l'IME.

Virginie TOQUIN
Coordinatrice transversale





ASSOCIATION

Retour sur l'Assemblée Générale

Notre assemblée générale s'est tenue le samedi 23 juin dans les locaux de l'UDAF à Gouesnou.

La partie statutaire (rapports d'activités, financier et d'orientations) a été ponctuée de projection d'un film promotionnel Esatéo et d'un message vidéo de Luc Gateau, Président de l'Unapei qui a présenté la campagne de communication « Êtes-vous #avec nous ? ».

Cette réunion a été aussi l'occasion pour les adhérents de dire au revoir à Sylvie Guilbaud et de faire connaissance avec Frédéric Gobin. À l'issue de cette assemblée, les administrateurs se sont réunis et ont reconduit Jacques Philippe dans ses fonctions de Président.



BULLETIN D'ADHÉSION

Pour adhérer à l'association Les Papillons Blancs du Finistère, il vous suffit de remplir ce bulletin d'adhésion et de nous le renvoyer accompagné de votre cotisation.

Nom : Prénom :

Adresse :

E-mail :

Parent(s) de :

Établissement d'accueil :

- Souhaite être membre actif : 40 euros
- Souhaite être membre actif + soutien : 65 euros
- Souhaite recevoir les comptes-rendus du Conseil d'Administration : + 10 euros

Les cotisations n'entraînant pas de contrepartie peuvent être assimilées à un don sur le plan fiscal
 Merci d'établir votre chèque à l'ordre des **Papillons Blancs du Finistère** et de le retourner au Siège social :
 Les Papillons Blancs du Finistère - 5 rue Yves Le Maout CS 40026 LE RELECQ-KERHUON



Pâtisserie -Restauration



Jardinerie



Services Prestations



Espaces Verts



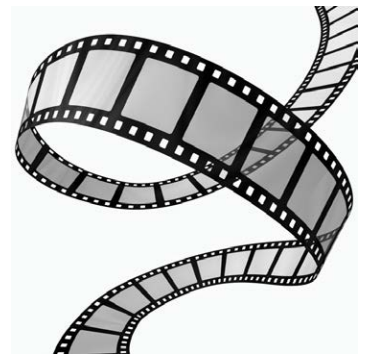
Autres Prestations / Créations



Menuiserie Bois Palettes

DÉCOUVREZ NOS MÉTIERS EN VIDÉO!

Retrouvez les métiers esatéo en visionnant notre film promotionnel sur notre site internet : www.esateo.com ! Ce film a pu voir le jour grâce au talent de Vanessa et Jérôme de la résidence Mathurin Kerbrat à Plougastel-Daoulas ainsi qu'à la participation active des équipes. Merci à toutes et à tous !



Autres Prestations / Créations



Pâtisserie -Restauration



Menuiserie Bois Palettes



Mobilier Extérieur



Mobilier Extérieur



Autres Prestations / Créations